PRÉFACE

Au nom d'Allâh le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux !

Louange à Allâh qui, des agencements de Sa Parole révélée, a fait les épiphanies de la beauté de Ses Attributs, et qui, des "ascendants" de Ses Attributs, a fait les orients de la lumière de Son Essence !

Il a purifié l'ouïe des "cœurs" (qulûb) *de Ses amis, pour qu'ils réalisent l'audition parfaite, et Il a clarifié les "saisies intuitives"* (fuhûm) *de Ses saints afin qu'ils soient assurés de la vue directe*[5]*. Il a affiné leurs "secrets"* (asrâr) *en y projetant les rayons de Son Amour, et Il a rendu leurs "esprits" épris de la contemplation extinctive dans la beauté de Sa Face*[6]*. Puis Il leur a lancé Sa Parole pour les revigorer de Ses haleines matin et soir, et Il Se les est rendus ainsi proches pour qu'ils deviennent Ses interlocuteurs intimes. Il lava alors leurs "âmes"* (nufûs) *par l'"extérieur" de cette Parole – et, voilà, une eau en torrents ! Et Il abreuva leurs "cœurs"* (qulûb) *par son "intérieur" – et, voici, une mer immense s'agitant*[7] *! Lorsqu'ils voulurent plonger pour en extraire les perles*

بسم الله الرحمن الرحيم

الحمد لله الذي جعل مناظم كلامه مظاهر حسن صفاته و طوالع صفاته مطالع نور ذاته صفى مشارع مسامع قلوب أصفيائه لتحقق السماع و روّق موارد مشاعر فهوم اوليائه لتيقن الاطلاع و لطف أسرارهم بإشراق أشعة المحبّة في أرجائها و شوّق أرواحهم الى شهود جمال وجهه بفنائها ثم ألقى اليهم الكلام فاستروحوا اليه بكرة و عشيّا و قرّبهم بذلك منه حتى خلصوا لديه نجيا فزكى بظاهره نفوسهم فإذا هو ماء ثجاج و روّى بباطنه قلوبهم فإذا هو بحر موّاج فلما أرادوا الغوص ليستخرجوا درر

5. Notre traduction est ici une simplification ; le texte dit plus exactement, tout d'abord « les avenues des ouïes des cœurs de Ses Amis », et ensuite « les allées (ou les aiguades) des sanctuaires des saisies de Ses Saints ». Il y a, semble-t-il, dans les termes de l'original qui évoquent le symbolisme du départ de l'aiguade et de l'allée à l'aiguade, une intention de rendre la fonction "réceptive" de l'ouïe et celle "pénétrante" de l'intuition.

6. Les termes techniques *qalb* (cœur), *fahm* (saisie subtile), *sirr* (point secret) et *rûḥ* (esprit) désignent en ordre ascendant différents degrés de l'être connaissant.

7. Les termes *nafs* (âme) et *qalb* (cœur) sont employés ici dans un sens plus général pour marquer une distinction fondamentale entre point de vue exotérique et point de vue ésotérique.

أسراره طغى الماء عليهم فغرقوا في تياره لكن أودية الفهوم سالت من فيضه بقدرها و جداول العقول فاضت من رشحه بنهرها فأبرزت الأوادي على السواحل جواهر ثاقبة و دررا و أنبتت الجداول على الشواطيء زواهر ناضرة و ثمرا فأخذت القلوب عند مفيض مدّها واقفة على حدّها تملأ الحجور و الاردان عاجزة عن عدّها و طفقت النفوس في اجتناء الثمار و الأنوار شاكرة بوجدها قاضية بها الأوطار و أمّا الأسرار فإذا قرع سمعها قوارع الآيات تطلعت فاطلعت منها على طلائع الصفات فتحيرت في حسنها إذ رأتها و طاشت و دهشت عند تجلياتها و تلاشت حتى اذا بلغ الروح منها التراقي طلع من ورائها جمال طلعة وجهه الباقي و حكم الشهود عليها بنفي الوجود و ألزمها الإقرار فسبحان من لا إله الا هو الواحد القهار سبحان من يتجلى في كلامه بحلل صفات جلاله و جماله على عباده في صورة

des secrets, l'eau les recouvrit et ils furent engloutis dans ses remous ; cependant les gués des compréhensions se remplirent de ce flux selon leurs capacités, et les ruisseaux des intelligences se gonflèrent de ses infiltrations. Les grèves des rivages firent bientôt briller pierres précieuses et perles dispersées, et les berges des rivières offrirent à leur tour fleurs éclatantes et fruits savoureux. Devant cette exubérance de grâce, les "cœurs" commencèrent à s'en remplir "les pans et les manches", tant qu'ils n'en pouvaient compter, et les âmes se mirent à ramasser fruits et fleurs, rendant grâces de leur fortune et d'avoir atteint ainsi leur but. Quant aux "secrets", lorsque leurs ouïes furent frappées par les percussions des versets incantés, ils se dressèrent et aperçurent les éclaireurs des Attributs, et ils furent éblouis par leur beauté, et stupéfaits ; et lorsque les théophanies des Attributs éclatèrent elles-mêmes, ils furent ébahis et dissous, jusqu'à ce que, leurs "essences spirituelles" [8] *parvenant aux sublimités de l'ascension, se dresse alors derrière les hypostases attributives la beauté essentielle de la Face éternelle, qui décide qu'elles auront accès à la Contemplation Identifiante* (ash-Shuhûd), *mais en perdant leur propre existence, et leur en impose en même temps l'acceptation* [9].

Gloire donc à Celui hormis lequel il n'y a pas de dieu, Lui l'Unique et le Réducteur ! Gloire à Celui qui se révèle à Ses adorateurs dans Sa Parole sous les

8. Traduction circonstanciée de *rûḥ* (esprit).
9. Le *Shuhûd* est techniquement "la vision de la Vérité par la Vérité" (*ru'yah al-Ḥaqq bi-al-Ḥaqq*). Cf. Jurjânî, *Ta'rîfât* s.v.

manteaux de Ses Attributs de majesté et de beauté, en la forme de gloire de Son Essence et de Sa Perfection !

Et que la Prière (l'action divine de grâce) soit sur l'Arbre Béni (le Prophète), qu'Allâh a fait parler pour énoncer cette Parole, et qu'Il a rendu lieu oraculaire de Ses Venues et de Ses Allées [10] *; et que le Salut divin, procédant de cet Arbre pour lui-même et vers lui-même, soit sur lui et sur sa Famille, les dépositaires de la Science divine et du Livre précieux, ainsi que sur ses Compagnons, chez lesquels la Religion trouva un abri bien gardé !*

Appliqué de longue date à la récitation du Coran et à la méditation de ses idées avec la puissance de la foi, je me trouvais, malgré ma constance dans les récitations quotidiennes, la poitrine (ṣadr) *toujours serrée et l'"intérieur"* (fu'âd) *trouble, mon "cœur"* (qalb) *n'y trouvant aucune dilatation* [11]*. Cependant, mon Seigneur ne m'en détournait pas ; c'est ainsi que je me trouvai en fin de compte habitué à cette pratique et attaché à elle, et que j'accédai à la saveur de sa coupe et de son breuvage. Alors je me suis senti l'âme revigorée, la "poitrine" détendue, la "conscience"* (bâl) *élargie, le "cœur" étendu, le "secret" épanoui ; je fus ainsi heureux en tout instant et en toute circonstance, l'"esprit" réjoui de cette ouverture de grâce* (futûḥ) [12]*, et comme abreuvé aux mulsions du soir et du matin* [13]*. En cette condition d'esprit, de*

بهاء ذاته و كماله و الصلاة على الشجرة المباركة التي أنطقها بهذا الكلام و جعلها مورده و مصدره منها و لها و اليها و عليها السلام و على آله الذين هم مخزن علمه و كتابه العزيز و أصحابه الذين اصبح الدين بـــهم في حرز حريز

و بعد فإني طالما تعهدت تلاوة القرآن و تدبرت معانيه بقوة الايمان و كنت مع المواظبة على الأوراد حرج الصدر قلق الفؤاد لا ينشرح بها قلبي و لا يصرفني عنها ربي حتى استأنست بها فألفتها و ذقت حلاوة كأسها و شربتها فإذا أنا بها نشيط النفس فلج الصدر متسع البال منبسط القلب فسيح السر طيب الوقت و الحال مسرور الروح بذلك الفتوح كأنه دائما في غبوق و صبوح

10. Synthèse de deux symboles de l'Homme Universel : l'Arbre Béni (*ash-Shajarah al-Mubârakah*), ou l'Olivier, qui donne l'huile de la Lumière (*Coran* 24, 35), et le Buisson Ardent du Lieu Béni (*al-Buq'ah al-Mubârakah*) (*Coran* 28, 30).

11. Le *ṣadr* et le *fu'âd* sont techniquement deux enveloppes du *qalb* ; en prévenant le lecteur des transpositions nécessaires, on pourrait les traduire respectivement par "péricarde" et "endocarde".

12. Le *futûḥ* (*futûḥât* au pluriel) est plus précisément une "ouverture" inattendue.

13. La mention des deux breuvages quotidiens de lait frais est en rapport avec le symbolisme du "lait" initiatique conférant la "science des Lois révélées" (*'ilm ash-Sharâ'i'*).

تنكشف لي تحت كل آية من المعاني ما يكلّ
بوصفه لساني لا القدرة تفي بضبطها
و احصائها و لا القوة تصبر عن نشرها
و افشائها فتذكرت خبر من أتى ما ازدهاني
مما وراء المقاصد و الأماني قول النبيّ الأميّ
الصادق عليه أفضل الصلوات من كل
صامت و ناطق ﴿ ما نزل من القرآن آية إلا
و لها ظهر و بطن و لكل حرف حدّ و لكل
حد مطلع ﴾ و فهمت منه أن الظهر هو
التفسير و البطن هو التأويل و الحدّ ما
يتناهي اليه الفهوم من معنى الكلام و المطلع
ما يصعد اليه منه فيطلع على شهود الملك
العلام و قد نقل عن الإمام المحق السابق
جعفر بن محمد الصادق عليه السلام أنه قال لقد
تجلى الله لعباده في كلامه و لكن لا تبصرون
و روي عنه عليه السلام أنه خرّ مغشيا عليه و هو

chaque verset du texte sacré se dévoilait à moi des significations que ma langue ne savait exprimer ; d'un côté, aucune puissance ne pouvait les mettre par écrit et les agencer, mais d'un autre, aucune force n'arrivait à en empêcher la divulgation et la publication. Alors je me suis rappelé l'enseignement du Prophète illettré et véridique – que sur lui soient les meilleures grâces attirées par les invocations de tous les êtres doués de parole ou muets, lui qui m'a rendu fier de ce qu'il a apporté d'au-delà de toute recherche et de tout souhait – enseignement disant : ﴿ Aucun verset du Coran ne descendit (dans la révélation) sans qu'il comporte un "dos" (ẕahr) *et un "ventre"* (baṭn) *; et toute lettre (d'un verset) a une "limite"* (ḥadd) *et toute "limite" a un "mirador"* (muṭṭala') *﴾. Or je compris que le "dos" est l'explication exotérique* (at-tafsîr) *et le "ventre" est l'interprétation ésotérique* (at-ta'wîl) [14]*, la "limite" est ce où cessent les compréhensions du sens verbal, et le "mirador" le point contemplatif où l'on monte pour jouir du spectacle du Roi Très-Savant. On a aussi rapporté de la part de l'Imâm certificateur, notre chef précurseur, Ja'afar ben Muhammad aṣ-Ṣâdiq* عليه السلام [15] *qu'il s'est exclamé : « Allâh se révèle à Ses serviteurs dans Sa Parole (le Coran), mais vous ne voyez pas ! ». Et on rapporte de lui encore qu'il tomba une fois évanoui pendant qu'il faisait le rite de la prière* (aṣ-ṣalâh)*, et, comme on lui en demanda ensuite l'expli-*

14. Il est facile de remarquer que les racines des termes *ẕahr* et *baṭn* sont également celles des termes *ẕâhir* "extérieur", "exotérique", et *bâṭin* "intérieur", "ésotérique".
15. Descendant du Prophète, autorité religieuse aussi bien pour les Sunnites que pour les Chi'ites, et dernier des "Imâms" reconnus à la fois par les Duodécimains et par les Ismaéliens. Mort à Médine en 148/765.

cation, il répondit : « Je ne cessais de répéter le même verset jusqu'à ce que j'arrive à l'entendre de la part même de Celui qui parle par ce verset ! ».

C'est ainsi que je conçus l'idée de noter certaines choses qui s'offraient à mon esprit par moments, en fait de "secrets" (asrâr) *de réalités intérieures et de "lumières"* (anwâr) *surgissantes des visions miradoriales, choses autres que ce qui se rapporte aux acceptions extérieures* (zawâhir) *et aux dispositions juridiques* (ḥudûd)*, car celles-ci connaissent des limites infranchissables. Quant à ce dernier point comme on le sait, on a dit que « celui qui interprète le texte sacré d'après son avis individuel, est mécréant »* (man fassara bi-ra'yi-hi faqad kafara) *(ce qui se rapporte donc au* tafsîr*). Mais quand il s'agit de* ta'wîl*, celui-ci ne saurait donner prise à aucun reproche de ce genre, car la portée de ses significations varie avec les conditions de l'auditeur et selon ses moments spirituels, d'après les phases de l'itinéraire de celui-ci, et au niveau qui lui est propre : chaque fois que l'être s'élève au-dessus de son maqâm (station), pour lui s'ouvre la porte d'une compréhension nouvelle, et il découvre la subtilité d'un sens prédisposé.*

J'entrepris donc de remplir ces feuillets en y inscrivant ce qui me venait à l'esprit par coïncidence providentielle, mais en m'abstenant de voltiger dans le domaine du tafsîr*, ou de plonger dans les eaux des études incertaines, et j'ai fait mon travail en suivant le texte du Livre et son ordonnance, sans reprendre toutefois les choses qui se répètent textuellement ou semblablement. Les points qui ne comportent pas de* ta'wîl *selon moi, ou qui n'en ont pas besoin, je ne les ai point retenus.*

في الصلاة فسئل عن ذلك فقال ما زلت أردّد الآية حتى سمعتها من المتكلم بها فرأيت ان أعلق بعض ما يسنح لي في الأوقات من أسرار حقائق البطون و أنوار شوارق المطلعات دون ما يتعلق بالظواهر و الحدود فإنه قد عيّن لها حد محدود و قيل من فسّر برأيه فقد كفر و أما التأويل فلا يبقي و لا يذر فإنه يختلف بحسب احوال المستمع و اوقاته في مراتب سلوكه و تفاوت درجاته و كلما ترقى عن مقامه انفتح له باب فهم جديد و اطلع به على لطيف معنى عتيد فشرعت في تسويد هذه الأوراق بما عسى يسمح به الخاطر على سبيل الإتفاق غير حائم بقعة التفسير و لا خائض في لجة من المطلعات ما لا يسعه التقرير مراعيا لنظم الكتاب و ترتيبه غير معيد لما تكرر منه أو تشابه في أساليبه و كل ما لا يقبل التأويل عندي أو لا يحتاج اليه فما أوردته أصلا

و لا أزعم اني بلغت الحد فيما أوردته كلا
فإنّ وجوه الفهم لا تنحصر فيما فهمت
و علم الله لا يتقيد بما علمت و مع ذلك فما
وقف الفهم مني على ما أذكر فيه بل ربما
لاح لي فيما كتب من الوجوه ما تــهت في
محاويه و ما يمكن تأويله من الأحكام الظاهر
منها إرادة ظاهرها فما أوّلته الا قليلا ليعلم
به أن للفهم اليه سبيلا و يستدل بذلك على
نظائرها ان جاوز مجاوز عن ظواهرها اذ لم
يكن في تأويلها بدّ من تعسف و عنوان المروة
ترك التكلف و عسى أن يتجه لغيري وجوه
أحسن منها طوع القيادة فإن ذلك سهل لمن
تيسر له من أفراد العباد و لله تعالى في كل
كلمة كلمات ينفد البحر دون نفادها فكيف
السبيل الى حصرها و تعدادها لكنها أنموذج
لأهل الذوق و الوجدان يحتذون على حذوها

Je ne prétends nullement avoir atteint l'extrémité du possible dans ce que j'expose, loin de là ! Les aspects de la compréhension ne se limitent pas à ce que j'ai pu en saisir, et la Science d'Allâh n'est pas conditionnée par ce que je connais moi-même. Et malgré cela, ma compréhension ne se limite pas à ce que j'ai mentionné ici ; et je pourrais même dire que, dans les choses dont j'ai traité, il m'est apparu quelques fois certains aspects dans les profondeurs desquels je me perdais.

Les prescriptions dont la finalité semble bien d'ordre extérieur et qui pouvaient néanmoins comporter une interprétation ésotérique (ta'wîl), *je ne les ai interprétées ainsi que très peu – tout juste pour qu'on sache qu'une telle intelligence des choses est possible, et que des choses analogues sont admissibles quand on constate que quelqu'un passe au delà des aspects apparents – car l'interprétation en mode ésotérique de telles dispositions n'échappe pas à l'arbitraire, et la vertu exige de ne pas s'attribuer de devoirs qu'on ne peut remplir comme il faut.*

Il se peut qu'à un autre que moi se présentent des aspects plus beaux que ceux que j'ai pu retenir ici moi-même et plus engageants, certaines choses pouvant être plus faciles à d'autres. Allâh a dans chaque "parole" d'autres "paroles" qui ne finiraient pas, alors que finiraient les gouttes de la mer (si celles-ci servaient d'encre pour transcrire les paroles du Seigneur) [16]. *Comment arriverait-on alors à les recenser et compter ? Chaque "parole" est comme un "modèle"* (anmûdhaj) [17] *pour les gens du goût et de l'expérience*

16. Cf. *Coran*, 18, 109.
17. [Autre lecture : *unmûdhaj*. Signalons que toutes les parties entre crochets ne sont pas de Michel Vâlsan.]



spirituelle directe, modèle auquel ceux-ci font face et selon lequel ils se configurent pendant leur récitation du Coran. Alors (par un effet de cette assimilation face à face) se dévoile à eux ce qui leur a été prédisposé des trésors cachés de la science du Coran, et se manifeste en eux ce qu'ils peuvent contenir des arcanes de son mystère profond. Et Allâh est le Guide pour les Gens d'effort, sur la voie de l'intuition et de la contemplation et, pour les Gens de désir, vers les breuvages de la saveur. En vérité, Il est le Maître qui confère la réalisation et dans la main duquel se trouve la réussite !

عند تلاوة القرآن فينكشف لهم ما استعدوا له من مكنونات علمه و يتجلى عليهم ما استطاعوا من خفيّات غيبه و الله الهادي لأهل المجاهدة الى سبيل المكاشفة و المشاهدة و لاهل الشوق الى مشارب الذوق انه وليّ التحقيق و بيده التوفيق